

LETTRE A UNE MAMIE POUR TOUS LES GRAND-PARENTS
DE SAINT GEOIRE

"Dis, Mamie, raconte... Quand tu étais petite comme nous ?..." "C'est déjà vieux, je vois ça à tes mains, elles ont de grosses veines comme les mémés et pourtant, tu peux courir et jouer au ballon avec nous ?"

"Avant que tu sois encore plus vieille et que tu aies tout oublié, raconte ! Tu dis parfois que tu as des trous dans la mémoire ; avant qu'il y en ait de très gros, dis, Mamie, raconte ?"

"Tu avais des copines et des copains quand tu avais mon âge. Tu as même dit, un jour, que tu étais très "diable". C'est ta grand-mère Lucie qui le disait : un vrai garçon manqué, toujours à courir les bois et grimper aux arbres au lieu de faire tes devoirs et d'apprendre à coudre !"

"C'est vrai, Mamie, tu nous dis pas de mensonge ? Dis, je t'en prie, raconte comment c'était quand tu étais jeune ? Et tes amis, les grand-pères et grand-mères de Saint Geoire, ils pourraient t'aider. Alors tu leur demandes et vous nous racontez. Vous nous dites tout ce que vos mémoires ont retenu de ce temps-là.

Le petit train à vapeur !

Les voitures tirées par des chevaux. Les paysans guidant leurs boeufs pour tirer la charrue. La cueillette des noix, les mondées de l'hiver. Le cochon qu'on tue pour la Saint Antoine, les feux de la St Jean et en l'honneur des jeunes mariés arrivant dans un village .. et on en oublie. Vous saurez les retrouver.

"Tu m'as parlé de processions dans le village avec les cloches sonnantes à toute volée et les belles choses en or qu'on sortait de l'église ; Mr le Curé, les enfants de chœur dans leurs habits de fête. Ils jetaient des pétales de rose sur le chemin et l'on chantait des chants en latin que l'on ne connaît plus, des psaumes je crois !"

"Alors, il faut nous dire tout ça et l'écrire, et ce sera l'histoire de notre village. Une petite histoire. Pas la grande où les hommes ne pensaient qu'à se battre. Mais une jolie histoire où je crois que les gens s'aimaient bien et s'entraidaient beaucoup.

Bien sûr, ils se rencontraient beaucoup sur les chemins, ils n'avaient pas de voitures automobiles, alors on s'arrêtait, on parlait du temps, des nouvelles des gens, de la prochaine récolte. Pour eux, c'était la récréation.

"On vous a donné des idées et posé des questions. Dites ? Vous ne les laisserez pas sans réponse ? Vite, mettez-vous au travail et par nos grand-parents, nous saurons l'histoire de notre Saint Geoire. Oh ! Pas la grande, l'historique comme disent les savants, mais simplement la vie de tous les jours, du temps passé, il y a cinquante ans et plus ; car, si les parents de mes grand-parents veulent nous aider, ce serait encore mieux..."

p.c.c. Paule MARTIN